

DES CHEFS DE FILE INTERNATIONAUX DU CANADA DANS LE DOMAINE DU DJE

Chaque année, au cours des huit dernières années, le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) a sélectionné les dix meilleures recherches internationales sur le développement des jeunes enfants (DJE) réalisées par des chercheurs canadiens, offrant ainsi au fil des ans un aperçu intéressant de la contribution internationale du Canada dans le domaine.

Pour être choisies, les études devaient avoir été publiées dans les revues les plus souvent citées par divers chercheurs dans le monde. Les auteurs des 80 publications sélectionnées entre 2001 et 2008 provenaient principalement de l'Université McGill, suivi par l'Université de Toronto, l'Université McMaster et l'Université de Montréal. (Voir graphique en page 1.)

La prédominance de l'Université McGill est due en partie aux deux chercheurs dont les travaux ont été le plus souvent sélectionnés parmi tous les chercheurs canadiens au cours des huit dernières années. Michael S. Kramer a accédé au palmarès des dix meilleures recherches avec sept articles et Michael Meaney a obtenu six articles dans le palmarès. Les articles coécrits par Michael S. Kramer étaient basés sur des études expérimentales et épidémiologiques portant sur la grossesse, la provocation de l'accouchement, l'allaitement, l'utilisation de la suce, la mortalité infantile, les allergies, l'asthme, le développement cognitif et l'infarctus du myocarde. Les recherches coécrites par Michael Meaney faisaient état de recherches expérimentales pour comprendre les effets à long terme des soins maternels chez les rats et les humains, l'expression des gènes, la réactivité au stress, le développement cognitif et la réponse à la dopamine. Richard E. Tremblay, chercheur de l'Université de Montréal, a été le troisième auteur le plus représenté avec cinq articles dans le palmarès des dix meilleures recherches. Ses co-publications portaient sur les déterminants de la réponse au stress à la petite enfance, le développement de l'agressivité physique, la victimisation et l'appartenance à un groupe déviant à l'adolescence.

Sept autres éminents chercheurs canadiens ont tous figuré trois fois dans le palmarès du Bulletin. Quatre d'entre eux ont publié des

recherches sur les bébés prématurés : Arne Ohlsson (Université de Toronto), Robin S. Roberts (Université McMaster), Charlene Robertson (Centre de réadaptation Glenrose, Edmonton) et Barbara Schmidt (Université McMaster). Les trois autres ont publié des études portant sur la génétique, le stress, l'agressivité, les difficultés relationnelles précoces entre pairs et l'asthme : Cathy L. Barr (Université de Toronto), Michel Boivin (Université Laval) et Malcolm R. Sears (Université McMaster).

En réponse à une question sur les orientations des huit dernières années en DJE, Michael S. Kramer affirme que « *le Canada se situe au premier rang dans le domaine de la santé des mères et des bébés* », ce qui s'explique, selon lui, par la tendance des Canadiens à s'ouvrir sur le monde. « *J'ai grandi aux États-Unis, et lorsque je suis arrivé au Canada, en 1978, j'ai remarqué que, contrairement aux gens de mon pays, qui sont généralement introvertis, les Canadiens parlent beaucoup de ce qui se fait ailleurs dans leurs bulletins de nouvelles, ce qui m'a procuré une longueur d'avance* », déclare-t-il.

Pour sa part, Michael Meaney affirme qu'il doit sa réussite à des chefs de file comme Fraser Mustard, à la concurrence avec les États-Unis, à une culture de collaboration ainsi qu'à un système de soins de santé universel. « *Notre plus grand avantage est que nous œuvrons au sein d'un système de santé publique, ce qui facilite la collecte de données* », souligne-t-il. « *Ici, les gens partagent un ensemble de valeurs selon lesquelles il existe des liens directs entre la santé des enfants, celle des familles et celle de l'économie.* »

Selon Richard E. Tremblay, les chercheurs en DJE commencent à comprendre l'importance de la recherche multidisciplinaire. « *Avec le temps, les spécialistes des différents domaines du développement humain ont réalisé qu'ils avaient besoin les uns des autres pour arriver à des*

« Le Canada se situe au premier rang dans le domaine de la santé des mères et des bébés. »

conclusions plus justes. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui tentent de comprendre le développement rapide qui a lieu entre la conception et les premières années de vie. Nous commençons à comprendre que, dès le départ, l'environnement influence le développement biologique; cela a des conséquences à long terme sur la façon dont on s'adapte à notre environnement et sur la façon dont notre environnement s'adapte à notre comportement. L'inné et l'acquis vont de pair, les chercheurs aussi doivent travailler de concert pour comprendre comment intervenir lorsque les choses tournent mal. » ¶¶

PAR LE CENTRE D'EXCELLENCE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS, PROPOS RECUEILLIS PAR TRACEY ARIAL